

HOMMAGE À NAMUR

Mémoire et solidarité

En août, à Namur, un bel hommage a été rendu à la mémoire de ceux qui ont sauvé de nombreux enfants juifs durant la Seconde Guerre mondiale.

Une occasion de méditer sur les solidarités qui peuvent naître lors d'autres conflits.

En mai dernier, la paroisse Saint-Jean-Baptiste et Saint-Loup a reçu une demande particulière d'une citoyenne américaine, Ingrid Landes. Celle-ci souhaitait exaucer le vœu de son père, décédé en octobre 2013 : rendre hommage à l'abbé Joseph André, ancien vicaire de cette paroisse, ainsi qu'aux autres personnes qui l'ont courageusement caché et sauvé, comme de nombreux enfants juifs, durant la guerre.

UNE PROFONDE ÉMOTION

Coïncidant avec les commémorations du centenaire du début de la guerre 14-18, la venue d'Ingrid Landes a été un moment très émouvant. Une venue qui prolongeait d'autres visites à travers l'Europe. De Stockholm à Berlin, en passant par Bruxelles et Fosses, commune où ses grands-parents et son père ont été hébergés pendant la Seconde Guerre mondiale.

À Namur, cette fille de famille juive, laïque ouverte aux diverses convictions, à la fois musicienne, femme de radio, ancienne militante anti-apartheid, opposante à la prolifération des armes nucléaires et « indignée », a conclu sa riche intervention en interprétant deux chants à capela. Pour elle, ceux-ci étaient liés à « l'esprit de l'abbé André ». En effet, le premier



RETROUVAILLES.

Entourées de témoins de l'accueil de leurs aînés.

était une adaptation du prophète Isaïe : « Partagez votre pain avec ceux qui ont faim. Accueillez chez vous les pauvres et les exclus. Alors, sans retard, la guérison fleurira. » Le deuxième était inspiré du poète palestinien Mahmoud Darwisch : « J'ai un million de rossignols sur les branches chantant liberté, liberté, liberté. »

INDISPENSABLE COOPÉRATION

Ces chants prolongeaient un constat, celui des divisions des familles causées par les guerres d'hier et par les violences actuelles, et ce, en plein conflit israélo-palestinien. « Le travail à faire semble donc insurmontable. Mais en ce lieu de paix et d'action, nous nous appuyons sur les épaules solides de l'abbé André et des membres de son réseau, car ces très courageuses personnes nous rappellent que, malgré les violences, la bonté est un don inné chez les gens. » Et Ingrid Landes

d'ajouter : « l'action de l'abbé André m'a toujours influencée, car il insistait sur le fait qu'il s'agissait d'une œuvre collective. En coopérant, nous pouvons réaliser ce qui semble impossible. »

De cette œuvre collective, Ingrid Landes en a eu la confirmation dans les émouvants témoignages, relatifs aux sauveurs de son père. De son côté, la citoyenne américaine, elle aussi, n'a pas été en reste, en remettant aux personnes défavorisées trois

sacs de bonnets et d'écharpes, des « Tricots pour la Justice », offerts par un groupe militant de Berkeley. Un formidable élan de solidarité qui s'inscrit parfaitement avec les actions menées par la paroisse Saint-Jean-Baptiste et Saint-Loup, à savoir les permanences d'accueil du *Vl Clotchi*, le lavoir social *Li P'tit Buwèye* et le groupe *Solidarités* qui sensibilise à la lutte contre la pauvreté et l'exclusion à Namur et ailleurs dans le monde.

Pour cette paroisse, ce récent devoir de mémoire est une invitation de plus à poursuivre ses engagements, alors qu'elle est en train de vivre le départ regretté de son « administrateur », le Père jésuite Michel Hermans, deux ans après celui de son ancien curé, l'abbé Paul Malherbe.